

UNE SAPOTACÉE NOUVELLE DU CONGO,

PAR M. HENRI LECOMTE.

Notre très zélé correspondant M. G. Le Testu, Administrateur au Congo, a remis au Muséum, dans un lot considérable de plantes de la région de la Ngounyé, une Sapotacée particulièrement intéressante, car la graine correspond, aussi exactement que possible, à celle que le botaniste belge de Wildeman avait décrite sous le nom de *Mimusops congolensis* ⁽¹⁾ et dont Aug. Chevalier avait cru devoir faire plus tard le type du genre *Austranella* ⁽²⁾. Mais ces deux botanistes ne connaissant que le fruit et la graine, la place occupée par la plante dans la famille ne pouvait être que tout à fait incertaine.

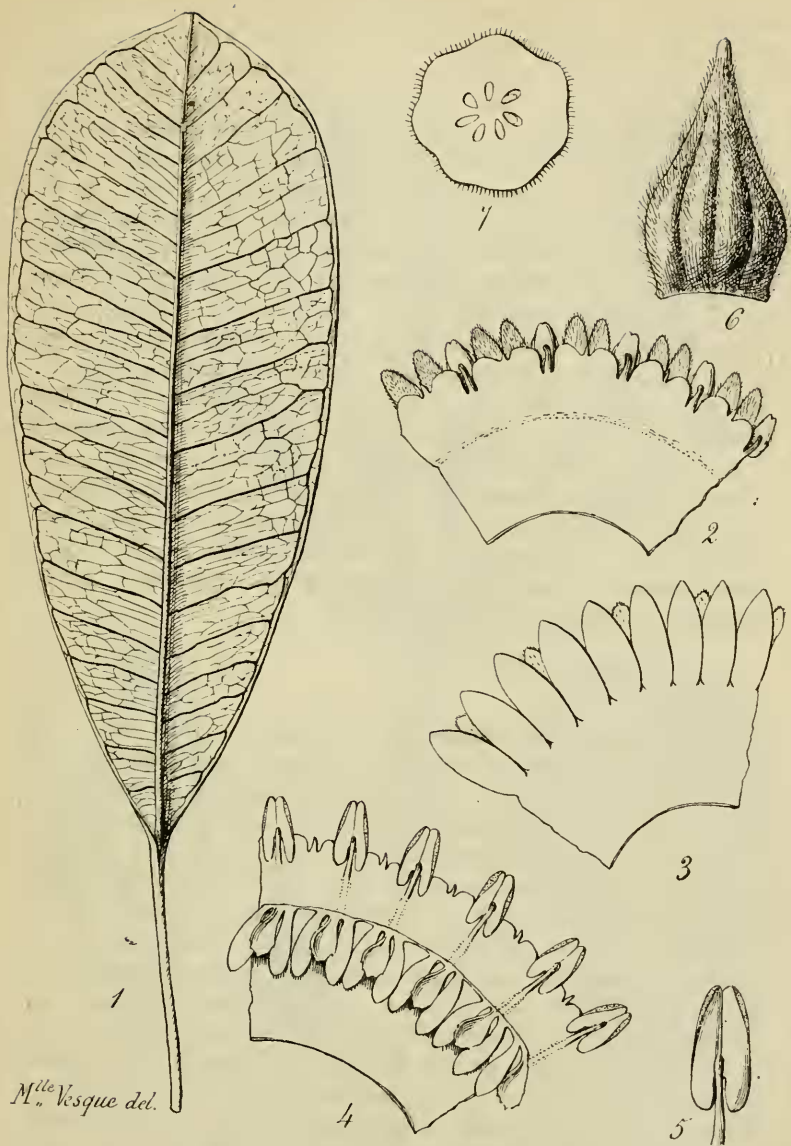
Par les caractères de l'appareil végétatif et de la fleur, la plante de Le Testu vient incontestablement se placer dans le genre *Mimusops*. Mais la cicatrice de la graine est ventrale au lieu d'être franchement basilaire. Ce caractère ne nous paraît pas de nature à modifier l'attribution générale, et, de même que nous l'avons proposé pour le genre *Planchonella* de Pierre, qui constitue pour nous la section *Planchonella* du genre *Sideroxylon*, nous créerons pour la plante de Le Testu une section *Austranella* du genre *Mimusops*. La graine paraissant identique à celle que M. de Wildeman attribuait à l'espèce *Mimusops congolensis*, il paraîtrait logique de conserver ce nom à la plante de Le Testu; mais la similitude apparente des graines n'entraîne pas nécessairement l'identité des espèces, et nous croyons devoir adopter, du moins provisoirement, le nom de *M. Le Testui*, ce dernier nom devant être abandonné si l'on reconnoît un jour que la plante ayant fourni la graine de de Wildeman présente des fleurs et un appareil végétatif réunissant les caractères indiqués ci-dessous pour la plante de Le Testu.

Mimusops Le Testui, nov. sp.

Arbor 20-30 m. alta. Ramuli satis crassi, foliorum cicatricibus prominentibus tecti. Folia alterna, coriacea, ad apicem ramorum admota. Petiolus

⁽¹⁾ DE WILD., *Mission Laurent*, 1, p. 434.

⁽²⁾ *La forêt et les bois du Congo*, Paris, 1917, p. 271.



M^{lle} Vésque del.

Fig. 1. — *Minusops* Le^g Testui H. Lec.

1, Feuille, $\times 1$; — 2, Corolle (fragment) vue de la face interne; — 3, *Idem* étalée et vue extérieurement, $\times 5$; — 4, *Idem* vue de la face externe, avec les lobes et les appendices repliés vers le bas pour montrer les étamines; — 5, Une étamine, $\times 10$; — 6, Pistil, $\times 5$; — 7, Ovaire coupé transversalement montrant 7 loges, le plus souvent 6.

debilis, 3-3,5 cm. longus, versus apicem anguste canaliculatus; stipulæ mox caduæ, nifo-tomentosæ, triangulares, 1 cm. longæ, ad apicem ramorum confertæ; limbus obovalis, apice rotundatus, basi attenuatus, 10-13 cm. longus, 4,5-5 cm. latus, supra nitidus; nervi 18-22 jugi, vix conspicui, versus marginem arcuatim confluentes; nervuli subparalleli. Flores axillares sæpe singuli. Pedicellus 15-16 mm. longus, pilosus, longitudinaliter striatus. Sepala subsusca 4 + 4, 2 seriata, externa 10-11 mm. alta, 5 mm. lata, induplicata, utrinque tomentosa; interna 10 mm. alta, 4 mm. lata. Corolla alba, gamopetala: tubus cylindricus 4 mm. altus, glaber; lobis 8, spatulati, 2,5 mm. alti, intus vix glabri, cæcis tomentosi, appendicibus 2 intus tomentosus, 3 mm. altis instructi. Staminodia 8 alterna in tubo 8-lobato coadita, lobis latis, apice emarginatis medioque apiculatis. Stamina 8 opposita, ima parte tubi inserta, filamentis tubo coalitis, tantum parte superiore in sinibus loborum libero: filamenta apice curvata, debilia, 6-7 mm. alta, antheræ oblongæ, apice bilobate, extrorsæ, 2 mm. altæ, basi insertæ; tubus staminodiorum 2 mm. altus. Ovarium tomentosum cæcis obscure costatum, apice conicum, stylo brevi coronatum; pistillum 7 mm. altum. Fructus incognitus. Semina obovata 5,75 mm. alta, 3,5 mm. lata; tegumentum brunneo-nitidum, crassum; area deversa suborthogonia, ventrali-basilaris, sulco profundo cincta; albumen evolutus non oleosus; embryo cotyledonibus ovalibus foliaceisque, radícula 2-3 mm. longa instructus.

Congo, Tchibanga, Le Testu 1766, 20 août 1914.

Par la coalescence des étamines et des staminodes en un tube contenant celui de la corolle, ce *Mimusops* vient sans aucun doute se placer au voisinage immédiat de *M. Boonei* de Wild. Mais les fleurs de la plante de Le Testu sont manifestement plus petites, les sépales mesurent 9-10 millimètres de long au lieu de 13; la hauteur du tube de la corolle n'est que de 4 millimètres au lieu de 8 à 9; les lobes n'ont que 3 millimètres et atteignent au contraire 5-6 millimètres dans *M. Boonei*.

Comme nous l'avons dit plus haut, de Wildeman a déjà décrit sous le nom de *M. congolensis* une graine ressemblant à celle de notre *M. Le Testui*; d'autre part, Aug. Chevalier, ayant reçu de M. Foureau des graines de même forme récoltées dans la région de Ouessa par M. Autran, en a fait le type du genre nouveau *Austranella*, en raison du sillon profond qui entoure la cicatrice. Si l'on compare une graine de *Tieghemella* Pierre (*Dumoria* Chev.) à une graine de *Mimusops Le Testui* ou de *Austranella* (Chev.), on voit que la graine de *Tieghemella* possède comme celle d'*Austranella* un sillon profond autour de la cicatrice, mais que ce sillon se trouve oblitéré à son ouverture; il existe donc sur ce point une réelle similitude. Mais, dans les fleurs des *Tieghemella*, les étamines et les staminodes ne présentent aucune coalescence. Les *Tieghemella* constitueront

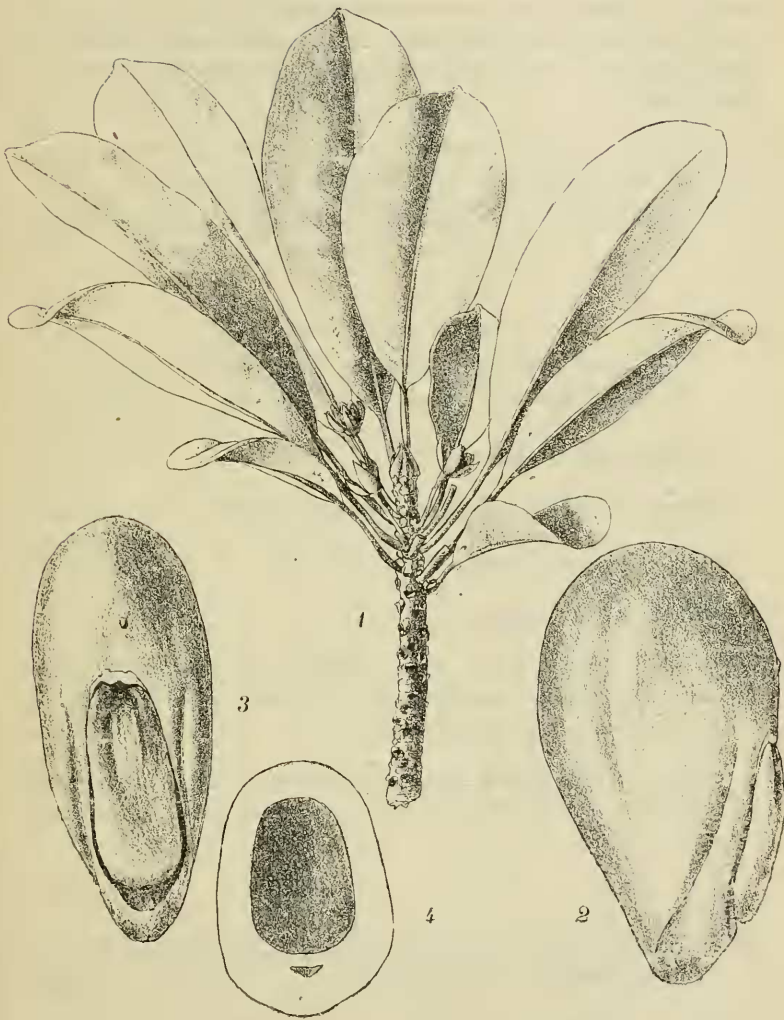


Fig. 2. — *Mimusops Le Testui* II. Lec.

1, Rameau avec feuilles, $\times 1/2$; — 2, Une graine vue de côté, $\times 1$; — 3, *Idem* vue de face pour montrer la forme de la cicatrice avec le sillon qui l'entoure; — 4, Section transversale de la même.

donc pour nous, parallèlement aux *Austranella*, une section du genre *Mimusops*. Nous proposons d'établir dans les Mimusopées la classification ci-dessous, dans laquelle nous éloignons du Botaniste Engler en ce que nous adoptons catégoriquement le genre *Baillonella* de Pierre, au lieu d'en faire une section du genre *Mimusops*. En effet, les *Baillonella* se distinguent :

1° Au point de vue de l'appareil végétatif, par une nervation foliaire essentiellement différente de celle de tous les *Mimusops* :

2° Au point de vue de la graine, par une cicatrice ventrale complète et par une amande tout à fait dépourvue d'albumen.

TABLEAU DES MIMUSOPÉES.

(Sapotacées à lobes de la corolle généralement pourvus chacun de deux appendices externes. Calice de 3 + 3 ou 4 + 4 sépales.)

A. Calice formé de 6 sépales (3 + 3) :

Corolle à 12-18 lobes; pas de sclérites dans la feuille. *Artestua*¹⁾.

Corolle à 6 lobes; des sclérites dans la feuille. *Munilkara*.

B. Calice formé de 8 sépales (4 + 4) :

Feuilles à nervules plus ou moins parallèles aux nervures; graines à cicatrice basilaire ou subbasilaire ou ventrale, et, dans ce dernier cas, incomplète; graines à albumen. *Mimusops*.

Feuilles à nervules plus ou moins perpendiculaires aux nervures; graines à cicatrice ventrale complète; graines sans albumen. *Baillonella*.

SECTIONS DU GENRE *Mimusops*.

A. Cicatrice basilaire arrondie; graines lisses, appendices de la corolle entiers; étamines et staminodes libres. S. *Énumimusops*.

B. Cicatrice subbasilaire ou latérale et, dans ce dernier cas, aussi longue ou moins longue que la graine.

α. Cicatrice subbasilaire irrégulière; appendices de la corolle laciniés; graines à deux arêtes. S. *Imbricaria*;

¹⁾ Genre *Piercodendron* de A. Chevalier.

β. Cicatrice latérale; graines à téguments très épais

× Cicatrice moins longue que la graine.

⊙ Étamines et staminodes soudés en tube; cicatrice des graines entourée par un sillon profond. S. *Autraella*;

⊙ Étamines et staminodes libres; cicatrice des graines entourée par un sillon oblitéré non apparent S. *Tieghemella*;

× Cicatrice de même longueur que la graine. S. *Dunoria*.

L'espèce décrite plus haut viendra se ranger dans la section *Autraella*.